

L'Oriole

Bulletin d'information de la Société d'ornithologie de Lanaudière

Hiver 2022-2023, Volume 33 - Numéro 4



**SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE
DE LANAUDIÈRE**

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION



**SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE
DE LANAUDIÈRE**

Luc Foisy	Président	450.759.8987
Daniel Pageau	Vice-président	581.982.1560
Laurent DeBlois	Secrétaire	450.752.1901
Sylvia Heredia	Administratrice	514.601.6705
Janine Piché	Administratrice	450.754.4552
Louise Rivard	Administratrice	438.350.0293
Guy Brunelle	Administrateur	450.759,8291
Jean-Pierre Guilbault	Administrateur	450.754.4552

LES COMITÉS

COMITÉ DES ACTIVITÉS

Bertrand Dumont 450.992.3252

Sylvia Heredia 514.601.6705

Benoît Piquette 450.492.2828

Louise Rivard 438.886.9109

RESPONSABLE DE LA VALIDATION DES OBSERVATIONS

E Bird

Yves Gauthier - Courriel : huart2000@videotron.ca

Collaborateur : Bernard Dugas

SUIVI DES SITES DE NIDIFICATION DES OISEAUX EN PÉRIL

Benoît Piquette 450.492.2828

SITE INTERNET, FACEBOOK, FLICKR, eBird

Francine Piquette - Courriel: nareauf@gmail.com

RESPONSABLES DE L'ANALYSE SAISONNIÈRE

Bernard Dugas (hiver), Luc Foisy (printemps), Bernard Cloutier (été), Roger Turgeon (automne)

LES ORGANISMES

Bureaux de la protection de la faune

Joliette: 450.752.6860

Saint-Michel-des-Saints: 450.833.6756

Centre de réhabilitation pour les oiseaux Le Nichoir,

637, Main, Hudson Heights: 450.458.2809

Union Québécoise de Réhabilitation des Oiseaux de Proie (UQROP)

Saint-Hyacinthe: 450.773.8521, poste 8545

Montréal: 514.345.8521, poste 8545

Centre de réhabilitation des oiseaux blessés de la Montérégie (CROB), Otterburn Park, 450.467.2375

Bureau de baguage des oiseaux

Bague trouvée: 1.800.327.2263

Centre de sauvetage et de réhabilitation de la faune

514.366.9965

Le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs

418.521.3830 ou 1.800.561.1616

Regroupement QuébecOiseaux, Montréal,

4545, Avenue Pierre-de-Coubertin : 514.252.3190

<http://quebecoiseaux.org/>

SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE DE LANAUDIÈRE

Case postale 339
Joliette (Québec), J6E 3Z6
Adresse électronique: info@sollanaudiere.com
Retrouvez-nous sur le WEB:
www.sollanaudiere.com
www.facebook.com/SOLLanaudiere

RESPONSABLE DU CONTENU

Luc Foisy

RESPONSABLE DE LA MISE EN PAGE

Roger Turgeon

RÉVISION LINGUISTIQUE

Pierre Lespérance

Photo de la page couverture
Harfang des neiges, Daniel Jauvin



Parution de L'Oriole PRINTEMPS 2023 - DATE DE TOMBÉE -

Les auteurs et auteures devront envoyer leurs
textes au plus tard le

15 FÉVRIER

Il est souhaitable que les textes (en pièces
jointes) soient envoyés par courriel
à l'équipe de rédaction à
info@sollanaudiere.com



**SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE
DE LANAUDIÈRE**

À propos de notre société...

La Société d'ornithologie de Lanaudière est un organisme voué au développement du loisir ornithologique, à l'étude de l'avifaune, à sa conservation et à la protection de ses habitats.

L'Oriole est l'organe officiel de la Société d'ornithologie de Lanaudière.

Dépôt légal :

- Bibliothèque nationale du Québec
- Bibliothèque nationale du Canada, Section de l'enregistrement des publications en série. Acquisitions et services bibliographiques ISSN 0841-7474

SOMMAIRE - L'ORIOLE DE L'HIVER 2022-2023

4	Concours des mangeoires d'oiseaux en matériaux recyclés
6	Des oiseaux qui se font rares : espèces nicheuses de Lanaudière vulnérables ou menacées
14	RAPACES EN MIGRATION AU SORL Observations mensuelles Analyses des histogrammes 2014—2021
20	Analyse saisonnière : Hiver 2021—2022
25	Recherche d'un responsable
26	Rapport des activités ornithologiques de l'automne 2022

TEXTES : Constance Branchaud, Mathias Branchaud, Gilles Cossette, Bernard Dugas, Bertrand Dumont, Marcel Harnois, Sylvia Heredia, Justin Lapierre, Pierre Marchand, Daniel Pageau, Jean-François Piché, Sylvain Proulx, Dominique Savard, Lynda Turcotte.

PHOTOS : Denis Allard, Michèle Amyot, Pierre Bannon, Bertrand Dumont, Michelle Bélanger, Michelle Gervais-Boulard, Luc Foisy, Marcel Harnois, Sylvia Heredia, Daniel Jauvin, Larkwire, Louis Lemay, Hoan Luong, Pierre Marchand, Jerry Marino, Barbara Marsolais, Pierre Masse, Marie Morrissette, Richard Prévost, Gérard Proulx, Sylvain Proulx, Lynda Turcotte, Roger Turgeon, Christian Veevaete, Wikipedia.

CONCOURS DES MANGEOIRES D'OISEAUX EN MATÉRIAUX RECYCLÉS

Commentaires des jeunes porte-parole du concours, Mathias et Constance

La famille Branchaud de Saint-Côme et les membres du comité Découvertes ont travaillé ensemble pour réaliser le concours de fabrication de mangeoires en matériaux recyclés. Le lancement s'est fait le 8 avril dernier sur le site de la SOL. Vous avez pu suivre le déroulement de l'activité dans la section *Découvertes*.

Capsules, tableaux, galerie de photos de mangeoires, tout s'est succédé avec succès. La capsule "comment attirer les oiseaux par le ventre" a été présentée aux 24 heures de sciences 2022, donnant une visibilité nationale à la SOL. La créativité et l'engagement de tous les membres de la famille Branchaud ont été remarquables! Nous avons eu 26 participants pour 16 créations. 339 personnes sont venues sur le site pour voter pour leur coup de cœur! Des prix ont fait des heureux parmi les gagnants et les participants.

Voici les commentaires de nos deux porte-parole!

Pour le concours de mangeoires d'oiseaux en matériaux recyclés du printemps dernier, j'ai eu l'énorme chance de collaborer avec la Société d'Ornithologie de Lanaudière. J'ai pu participer aux tournages des capsules, à la création de celles-ci et surtout rencontrer Mme Louise Rivard, Mme Sylvia Heredia et M. Guy Brunelle, les merveilleux fondateurs du comité *Découvertes*.

J'ai définitivement adoré mon expérience : chercher les informations, écrire mes aide-mémoire, pratiquer mes capsules et bien sûr les tournages! J'ai moi-même appris des informations, par exemple que la mangeoire à cardinal avait été créée par Nature Expert, que la compagnie SquirrelBuster était québécoise, qu'il existait des couronnes pour arachides que les Geais bleus adoraient, etc ...

J'aime toujours en apprendre sur ma passion que sont les oiseaux. J'ai adoré fabriquer des mangeoires pour le concours, ce qui a peut-être permis à d'autres jeunes de découvrir un intérêt dans le domaine. À la maison, nous avons du chardon noir, du tournesol noir, du suif, des arachides en écales et du carthame.

Pour la présentation, nous nous sommes procuré du millet blanc et des arachides écalées. Cette dernière est vite devenue la préférée des Sittelles à poitrine rousse, des Pics mineurs et chevelus, et puis des Mésanges à tête noire qui font toujours des allers-retours dans le suif, les arachides écalées et les graines de tournesol noir. Grâce au concours, le silo à arachides est devenu une des mangeoires les plus fréquentées à la maison!

Je referais n'importe quand cette expérience enrichissante et à la fois amusante. Merci au comité *Découvertes* de nous avoir fait confiance durant ce beau projet.



Mathias Branchaud 13 ans



Bonjour! Je suis Constance Branchaud, j'ai 9 ans. C'est moi qui ai animé le concours de fabrication de mangeoires d'oiseaux en matériaux recyclés accompagnée de mon frère Mathias Branchaud. Aujourd'hui, j'ai décidé de parler de ma merveilleuse et première expérience avec la Société d'Ornithologie de Lanaudière (SOL). Je suis heureuse d'avoir rencontré Mme Louise Rivard, Mme Sylvia Heredia et M. Guy Brunelle, le comité *Découvertes*, et en plus ils sont super gentils!

J'ai moi-même appris des choses en devant faire les capsules. Je ne savais pas que les mésanges, les becs-croisés, les Moineaux domestiques, les roselins, les sittelles, les bruants, les juncos ardoisés et les Tourterelles tristes allaient dans le silo à chardon ...

Toute l'expérience de A à Z a été très appréciée par ma famille et moi. Le comité avait de bonnes idées qui en allumaient parfois d'autres dans nos têtes. J'ai aimé le fait que ce soit du travail d'équipe entre les organisateurs et nous, les porte-parole. Vous m'avez permis de développer encore plus ma passion, l'ornithologie!!!

Merci pour votre confiance, Mme Louise, Mme Sylvia et M. Guy!!!

Constance Branchaud 9 ans

Jumelles & optique

Mangeoires et nidoirs

Livres

Articles cadeaux

Nature Expert

La seule boutique d'ornithologie au Québec



"Je fais confiance aux spécialistes de Nature Expert pour choisir mes produits reliés à l'ornithologie. Ils ont le plus grand choix de produits, un service personnalisé adapté à mes besoins ainsi que 35 ans d'expérience dans le domaine".

- Pierre Verville



Commandes en ligne disponibles

nature-expert.ca

514-351-5496

5120 rue de Bellechasse
Montréal, QC H1T 2A4

1-855-OIS-EAUX

DES OISEAUX QUI SE FONT RARES

Espèces nicheuses de Lanaudière vulnérables ou menacées

Par Marcel Harnois

Récemment, une connaissance qui miroise à l'occasion était tout étonnée d'avoir observé un Goglu des prés. « Hey ! Ça fait des années que je n'en avais pas vu. Qu'est-ce qui se passe? » demande-t-elle.

Bien qu'il soit de moins en moins présent pour de multiples raisons, tout comme la Sturnelle des prés, la Maubèche des champs et la plupart des hirondelles, le Goglu des prés n'est pas encore sur la liste des espèces menacées. Ces espèces des champs le seront-elles un jour? Peut-être, si rien ne change pour le mieux au niveau environnemental et au niveau des pratiques agricoles.



Au Québec, le gouvernement s'est engagé à sauvegarder la diversité génétique, faunique et floristique, en vertu de la **Loi sur les espèces menacées ou vulnérables (LEMV)** entrée en vigueur en 1989. La loi comprend quatre statuts :

- **susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable** : espèce au sujet de laquelle l'information disponible suggère qu'elle est à risque et qu'elle requiert une attention particulière;
- **vulnérable** : espèce dont la survie est jugée précaire, même si la disparition n'est pas appréhendée à court ou à moyen terme;
- **menacée** : espèce dont la disparition est appréhendée;
- **vulnérable à la récolte** : espèce dont la cueillette exerce une pression pour sa survie en raison de sa valeur commerciale sur les marchés de l'alimentation et de l'horticulture.

Au Canada, le gouvernement fédéral s'est engagé à prévenir la disparition des espèces sauvages en vertu de la **Loi sur les espèces en péril (LEP)**. La **Liste des espèces en péril** se décline en 4 catégories :

- **menacée** : espèce sauvage susceptible de devenir une espèce en voie de disparition si rien n'est fait pour contrer les facteurs menaçant de la faire disparaître.
- **en voie de disparition** : espèce sauvage qui, de façon imminente, risque de disparaître du pays ou de la planète.
- **préoccupante** : espèce sauvage qui peut devenir une espèce menacée ou une espèce en voie de disparition par l'effet cumulatif de ses caractéristiques biologiques et des menaces signalées à son égard.
- **disparue du Canada**: espèce sauvage qu'on ne trouve plus à l'état sauvage au Canada, mais qu'on trouve ailleurs à l'état sauvage.

Loi sur les espèces en péril : évaluations du CO-SEPAC

Le processus d'évaluation et de désignation du statut d'une espèce est mené par le **Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC)**.

Voici quelques-unes des espèces présentes dans Lanaudière visées par ces lois : l'**Engoulevent bois-pourri**, la **Grive des bois**, la **Guifette noire**, le **Hibou des marais**, l'**Hirondelle de rivage**, le **Martinet ramoneur** et le **Petit Blongios**.

ENGOULEVENT BOIS-POURRI

Espèce menacée (LEMV et LEP)

Cet oiseau a été mentionné dans la Plaine, le Piedmont et le Plateau lanaudois.

Il s'agit d'un oiseau nocturne, on l'entend plus qu'on ne le voit. Le jour, il est perché sur une branche ou posé au sol.

Caractéristiques

Son plumage est brun mêlé de gris. Chez le mâle, la queue arrondie est marquée de blanc sur les côtés.

Facile à identifier par son chant : une berceuse qui dure, dure... ; une litanie sans fin de *bois-pourri*, *bois-pourri*, *bois-pourri*.



Marcel Harnois

TENDANCE DANS LANAUDIÈRE :
mai 1994 – décembre 2018 = - 47,5%



Larkwire

Habitat

Fréquente les forêts claires de conifères ou mixtes ainsi que les plantations de conifères.

La probabilité d'observation de cette espèce a connu une baisse notable depuis la parution du premier atlas. Toutefois, à cause de l'effort important déployé lors de la campagne du deuxième atlas, le nombre de parcelles où sa présence a été signalée est passé de 168 à 238.

INVENTAIRE ET SUIVI DE SITES DE NIDIFICATION

Moment propice de la journée

L'Engoulevent bois-pourri est actif dès que la noirceur s'amène. Au printemps, si l'on est sur un territoire propice, (tourbière de Saint-Thomas, forêts de Sainte-Marie-Salomé ou d'ailleurs), on tend d'abord l'oreille afin de déceler son chant.

Si la forêt est silencieuse, on peut passer un enregistrement que l'on arrête dès que l'oiseau répond et entonne sa mélodie, et ce, parfois, pour un long moment. Noter s'il y a plus d'un oiseau qui participent au concert.

Pour de plus amples informations en vue d'assurer un suivi officiel des espèces décrites dans le présent article, cliquer sur le lien qui suit : <https://www.quebecoiseaux.org/fr/sos-pop>, puis sur l'espèce suivie.

GRIVE DES BOIS

Menacée (LEP), susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable (LEMV)

La Grive des bois est notée dans la Plaine et le Plateau.

On repère cette grive plus souvent qu'autrement par son chant.

Caractéristiques

Elle est dotée d'une forte taille. Sa tête est rousse et la partie supérieure du cou est plus fauve que le dos. Son cercle oculaire blanc tranche sur la face rayée. C'est la seule grive avec autant de points foncés sur le ventre et les flancs blancs.



Daniel Jauvin

TENDANCE DANS LANAUDIÈRE :
mai 1994 – décembre 2018 = - 67,4%



©Michèle Amyot
Michèle Amyot

Habitat

Elle fréquente les strates inférieures des forêts non fragmentées de feuillus parvenus à maturité avec strate arbustive de densité modérée, sol humide et litière de feuilles en décomposition.

INVENTAIRE ET SUIVI DE SITES DE NIDIFICATION

Découverte de l'espèce sur un site

« Lors d'une visite à un site, il faut détecter sa présence ou consacrer environ 20 minutes avant d'indiquer que l'espèce est absente au site. Après une première détection de sa présence, il importe d'effectuer une deuxième visite au moins 7 jours plus tard pour s'assurer de la présence de l'espèce. Si après 15 minutes aucun son lié à cette espèce n'a été entendu, utiliser la repasse de son chant pendant une minute puis tendre l'oreille pendant 4 autres minutes »*.



Marcel Harnois

GUIFETTE NOIRE

Susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable (LEMV), non en péril (LEP)



Notée surtout dans les Terres-Basses.

La Guifette noire niche normalement en colonie lâche, les nids sont quelque peu éparpillés dans son habitat. Les oiseaux retournent souvent se reproduire à l'emplacement qu'occupait antérieurement la colonie.

Caractéristiques

Bec noir en tout plumage. Corps noir, dos, ailes et queue gris foncé. En vol, le dessous de l'aile est gris pâle; la queue est plutôt courte et un peu fourchue. Son plumage la différencie facilement des espèces de sternes.

Le **juvénile** et les oiseaux **en hiver** ont le dessous blanc, le manteau et la queue gris foncé; le noir de la calotte se prolonge derrière l'œil.

Son vol est léger et erratique. Fait à noter, il n'y a toutefois pas d'autres sternes qui nichent parmi une colonie de guifettes.

Ses cris aident à repérer l'espèce.

Habitat

Fréquente les marais, étangs, marécages et rives des lacs ou des rivières; bref, tous les milieux caractérisés par la présence de végétation émergente, souvent clairsemée.

**INVENTAIRE ET SUIVI DE SITES DE NIDIFICATION****Suivi des sites connus**

« La présence d'un regroupement d'oiseaux en vol dans un habitat propice en période de nidification est déjà une première indication de la présence d'une colonie. Même aux abords d'un milieu propice, il peut être difficile de voir les nids à la surface de l'eau. Dans la meilleure des situations, on peut observer un indice confirmant la nidification. Porter attention aux déplacements des guifettes. Si elles s'envolent et rejoignent à quelques reprises un secteur propice au travers la végétation émergente ou flottante, c'est un bon indice de nidification ».*

Pour identifier d'autres indices de nidification, cliquer sur le lien qui suit :

<https://cdn.ca.yapla.com/company/CPYCn9TsIMHKJSLwzd8PIVrDo/asset/files/Protocole-Guifette-noire-2021.pdf>



TENDANCE DANS LANAUDIÈRE :
mai 1994 – décembre 2018 = - 72,5%

HIBOU DES MARAIS*Préoccupante (LEMV), menacée 2021 (COSEPA)*

Noté au printemps et à l'automne dans les Terres-Basses, parfois dans la Plaine en hiver.

Caractéristiques

Hibou de taille moyenne avec de petites aigrettes peu visibles. Brun chamois, la poitrine est fortement rayée, le ventre plus pâle est moins rayé. En vol, on note une tache chamois sur le dessus de l'aile. Le dessous des ailes est pâle avec une tache foncée au poignet. Le disque facial sombre rehausse les yeux jaunes. Son vol est irrégulier, rappelant celui d'un papillon. Ce hibou niche au sol.

Son chant rappelle les jappements d'un Chihuahua.

Habitat

Sa présence est associée aux milieux ouverts humides supportant une bonne densité de proies (petits rongeurs). Se retrouve dans les types d'habitats suivants : tourbières, marais riverain d'eau douce, prairies herbacées, champs de foin en milieu agricole.

**INVENTAIRE ET SUIVI DE SITES DE NIDIFICATION****Observation de l'espèce**

Le Hibou des marais se tient habituellement au sol au cours de la journée. Les observations passées dans Lanaudière au printemps et à l'automne montrent que cet oiseau s'élève dans le ciel vers 15 h environ, souvent à partir d'un champ en friche qui recèle habituellement une population de petits rongeurs. Bref, le Hibou des marais est actif le jour et la nuit, mais il préfère chasser au crépuscule. Le cri des jeunes au nid ou en déplacement s'entend surtout au crépuscule et à la noirceur en juillet.



TENDANCE DANS LANAUDIÈRE :
mai 1994 – décembre 2018 = - 69,1%

HIRONDELLE DE RIVAGE**Menacée (LEP), menacée 2013 (COSEPAK)**

Niche sur tout le territoire lanaudois.

Caractéristiques

Cette petite hirondelle à dos brun est parée d'un collier sombre bien net. Le blanc de la gorge se prolonge vers l'arrière de la joue. Dos et croupion sont légèrement plus pâles que le dessus des ailes.

Le vol irrégulier est plus papillonnant que celui des autres hirondelles. Contrairement à l'Hirondelle à ailes hérissées, son coup d'aile est rapide et de faible amplitude.

Le chant est un trille sec fait de *trrrrrrrrrrrrr* répétés et crépités.

Habitat

L'espèce niche en colonies, aménageant des terriers dans les sablières ou les talus meubles des bords de rivières.



Daniel Jauvin

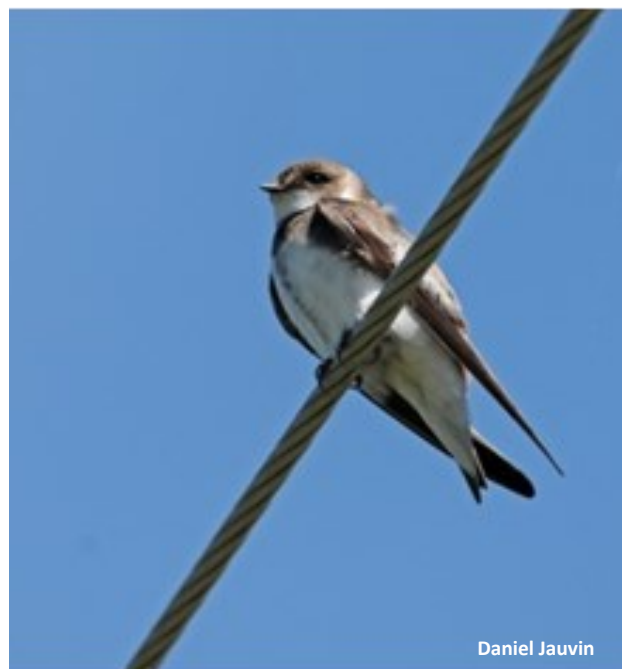
TENDANCE DANS LANAUDIÈRE :
mai 1994 – décembre 2018 = - 74,9%



Pierre Bannon

INVENTAIRE ET SUIVI DE SITES DE NIDIFICATION**Période propice à l'observation**

« De la dernière semaine de mai à la troisième semaine de juillet, peu de temps après leur arrivée, les jeunes hirondelles excavent leur terrier et construisent leur nid; leur confection prend environ 4 jours durant la période comprise entre le 21 juin et le 10 juillet. Les terriers actifs sont alors plus facilement repérables, soit par la présence d'adultes ou d'oisillons à l'embouchure des terriers, soit par le va-et-vient des adultes nourrissant les jeunes ».*



Daniel Jauvin

MARTINET RAMONEUR

Menacée (LEP), menacée 2018 (COSEPAC)

Observé dans toutes les zones géographiques de Lanaudière, particulièrement en milieu bâti.

Caractéristiques

Oiseau sombre qui exécute de formidables ballets aériens. Le corps en forme de cigare est doté d'ailes pointues. La queue est courte et carrée.

Le vol rapide et saccadé donne l'impression que les ailes battent en alternance. Les vols planés alternent avec les battements d'ailes.

Le cri est un cliquetis rapide qui permet de le repérer dans le ciel.



Habitat

Lors de la nidification, le Martinet ramoneur utilise surtout les cheminées et plus rarement l'intérieur d'un bâtiment, un puits ou une cavité dans un arbre. Il faut aussi considérer que ces mêmes structures peuvent servir de lieu de rassemblement pour y passer la nuit (dortoir) ou y séjourner par mauvais temps.

TENDANCE DANS LANAUDIÈRE :
mai 1994 – décembre 2018 = - 25,6%

INVENTAIRE ET SUIVI DE SITES DE NIDIFICATION

Observation de l'espèce

« S'il s'avère que les martinets entrent en plus grand nombre au crépuscule dans une cheminée ou une autre structure et qu'il n'y a pas de va-et-vient durant le jour, alors il s'agit vraisemblablement d'un dortoir. Peu d'oiseaux fréquentent un site servant à la nidification alors que de nombreux martinets, voire des centaines, peuvent se



rassembler dans une cheminée-dortoir de bonne taille. Enfin, il peut arriver qu'un même site serve simultanément à la nidification et comme lieu de rassemblement (dortoir); ce phénomène est plutôt rare. Par ailleurs, une cheminée peut être utilisée comme dortoir au printemps, puis servir de nichoir plus tard en saison. Dans de rares cas, une fois la saison de nidification terminée, cette même structure peut redevenir un dortoir et accueillir de nombreux oiseaux ».*

Quand effectuer le suivi

« Considérant les cas extrêmes, les nicheurs peuvent occuper un site à partir des derniers jours de mai jusqu'à la mi-août. Toutefois, la meilleure période pour effectuer un suivi est celle du nourrissage des jeunes au nid; cette période s'étend de la dernière semaine de juin à la fin juillet (24 juin au 31 juillet) environ. Afin d'optimiser vos chances de détection des oiseaux nicheurs, il est préférable d'inventorier par beau temps. L'observation peut se faire à toute heure du jour (et tout au plus au moins une heure avant le coucher de soleil) et ce, afin de s'assurer qu'il s'agit bien d'un site de nidification et non pas d'un dortoir ».*

PETIT BLONGIOS

Menacée (LEP,) Vulnérable (LEMV), menacée 2009 (COSEPAC)



Noté dans les quatre zones géographiques.

Caractéristiques

De la taille d'un quiscal. Grande tache chamois à l'aile. Chez le mâle, la calotte, le dos et la queue sont noirs, mais de couleur brune chez la femelle. Le juvénile ressemble à la femelle. En alerte, il fige parfois le bec pointé vers le ciel. Lorsque dérangé, il émet un « ca-ca-ca ».

Le chant est constitué de 5-6 roucoulements; une suite de *kou* peu sonore, ressemblant au chant du Coulicou à bec noir; le cri inclue une série de *kek* aigres.

Habitat

Marais profond d'eau douce, étangs et marécages avec ouvertures parfois entretenues par des rats musqués. Nidifie plus fréquemment dans les zones de quenouilles, mais aussi dans les zones de scirpes, de carex, de phragmites. Utilise les étangs aménagés pour la sauvagine. Occupe rarement les étangs à castor.

TENDANCE DANS LANAUDIÈRE :

mai 1994 – décembre 2018 = stable

Le Petit Blongios est désigné comme *vulnérable* au Québec depuis 2009

INVENTAIRE ET SUIVI DE SITES DE NIDIFICATION**Repérage et âge des individus**

« Aussitôt après avoir repéré un oiseau, examiner son plumage afin d'identifier le sexe et l'âge; les jeunes sont facilement distinguables et ce, jusqu'à la fin de la période de nidification. Il n'est pas recommandé d'utiliser la repasse de son chant là où le Petit Blongios est signalé quasi annuellement.

Autrement, en d'autres sites où l'espèce est moins assidûment détectée, si après 20 minutes la présence de l'espèce n'a pas été détectée, utiliser la repasse de son chant pendant 3 minutes, puis tendre l'oreille pendant 4 autres minutes en posant les mains derrière vos oreilles et en pivotant lentement votre tête dans toutes les directions appropriées. Le Petit Blongios ne répond pas toujours, surtout s'il est loin de vous (> 50 m). Malgré cela, l'usage d'un enregistrement améliore grandement vos chances de détecter sa présence. Le Petit Blongios s'approche avant de répondre. Ne plus utiliser d'enregistrement sonore après avoir détecté l'espèce. »*

La participation des ornithologues est importante, elle permet de mieux évaluer la population de ces espèces vulnérables ou menacées et de mettre en place des moyens favorisant leur reproduction.

Dans Lanaudière, Benoît Piquette est responsable du suivi de certaines de ces espèces pour SOS-POP.



Marcel Harnois

SOURCES

*Pierre Fradette, <https://www.quebecoiseaux.org/fr/sos-pop>, Suivi des espèces en péril (SOS-POP).

RAPACES EN MIGRATION AU SORL

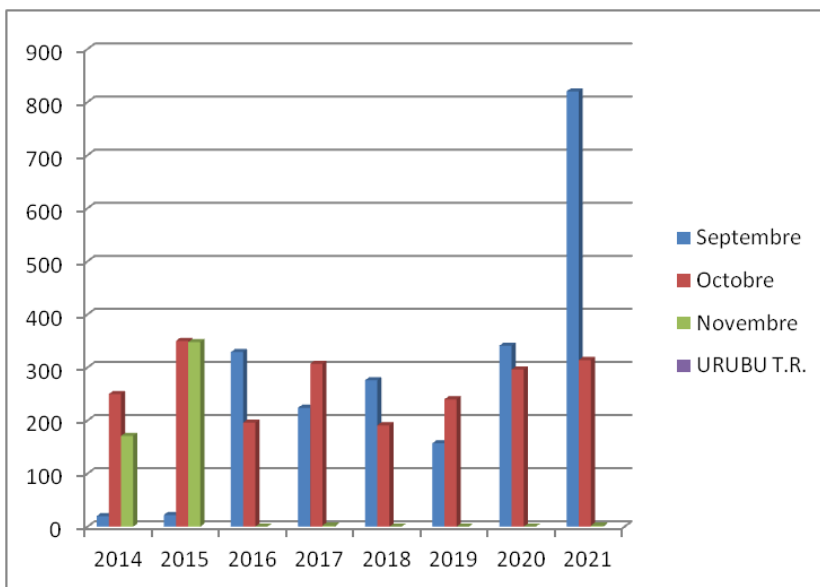
Observations mensuelles Analyse des histogrammes 2014 - 2021

Les histogrammes qui suivent mettent en évidence les périodes où la migration des différents oiseaux de proie est à son maximum au SORL. Selon l'espèce retenue, un coup d'œil permet de visualiser le mois où le rapace survole le SORL en nombre important.

Certaines années, les observations incluent quelques jours à la fin août et au début de décembre. Toutefois, afin de normaliser les données, le présent exercice ne tient compte que des mois entiers de septembre, octobre et novembre de 2014 à 2021, lesquels présentent une certaine normalité. Une exception : **en 2018**, le décompte a pris fin prématurément le 12 novembre suite à une importante bordée de neige le 13 novembre. Il faut donc tenir compte de ce facteur lorsque l'on regarde le mois de novembre 2018, comparativement aux autres années. Par ailleurs, certains automnes pluvieux ont limité le nombre de jours d'observation au **Site d'observation des rapaces de Lanaudière (SORL)**.

À NOTER: Il est possible de prendre connaissance de l'analyse détaillée des observations des rapaces au SORL de 2012 à 2021 en consultant le numéro spécial de L'ORIOLE, mai 2022, **LA MIGRATION DES RAPACES AU SORL, 10 ANNÉES D'OBSERVATION**, envoyé à tous les membres.

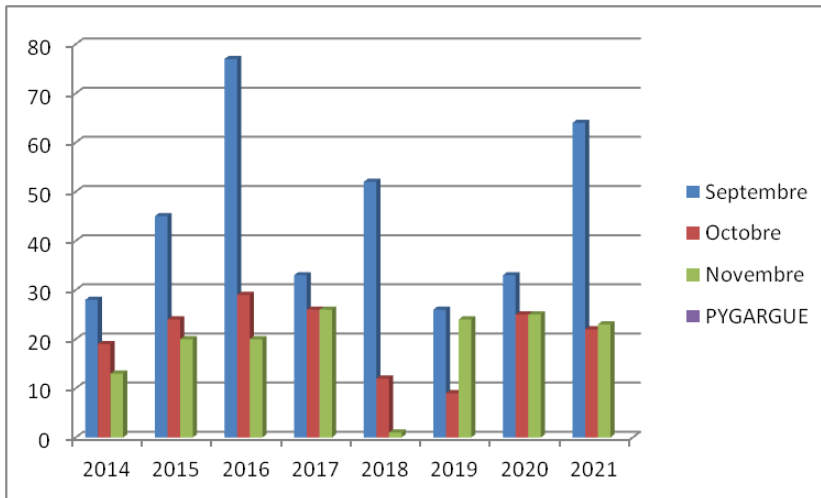
Urubu à tête rouge



REMARQUES : septembre et octobre dominant à 4 reprises chacun. On remarque que le pic de migration a lieu en **septembre** de 2016 à 2021, mais que le nombre d'individus est encore important en octobre et même en novembre 2014 et 2015.

MOIS RECORD : 820 Urubus à tête rouge en septembre 2021.

Pygargue à tête blanche

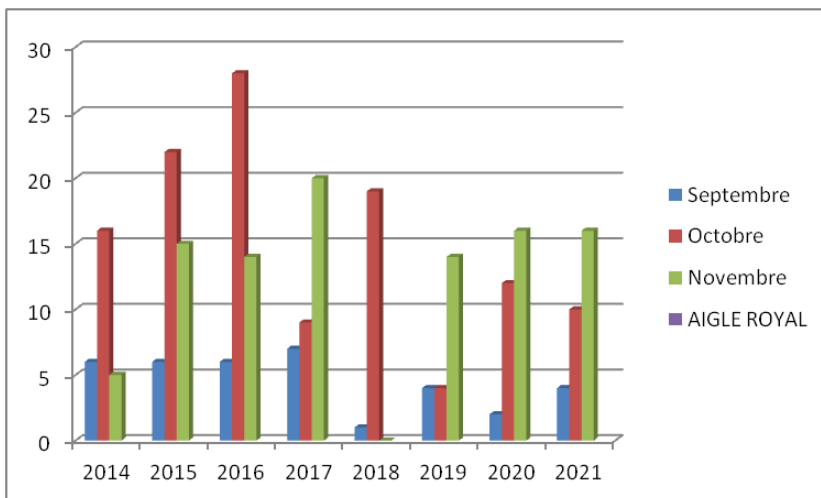


REMARQUES : septembre constitue le meilleur mois pour observer les pygargues. Dans le présent tableau, on note que la migration des pygargues est constante en **octobre et en novembre** (on oublie novembre 2018). De 2014 à 2021, 736 pygargues ont été observés.

MIGRATION EN DÉCEMBRE: 51 individus, soit 7%, ont survolé le site pendant les 25 jours d'observation en décembre.

MOIS RECORD : 77 individus en septembre 2016.

Aigle royal

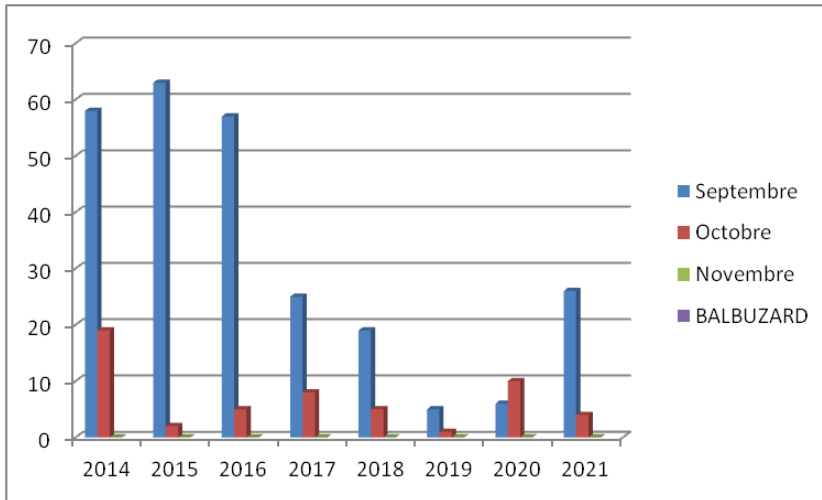


REMARQUES : octobre et novembre semblent les meilleurs mois pour observer l'Aigle royal. Selon les données de l'histogramme, il semble que la migration de plusieurs individus au SORL se soit déplacée vers **novembre** entre 2017 et 2021. De 2014 à 2021, 269 Aigles royaux ont survolé le site.

MIGRATION EN DÉCEMBRE: 13 individus, soit 5%, ont été observés pendant les 25 jours d'observation en décembre.

MOIS RECORD : 28 Aigles royaux en octobre 2016.

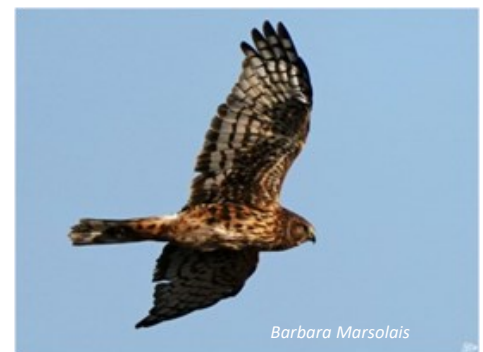
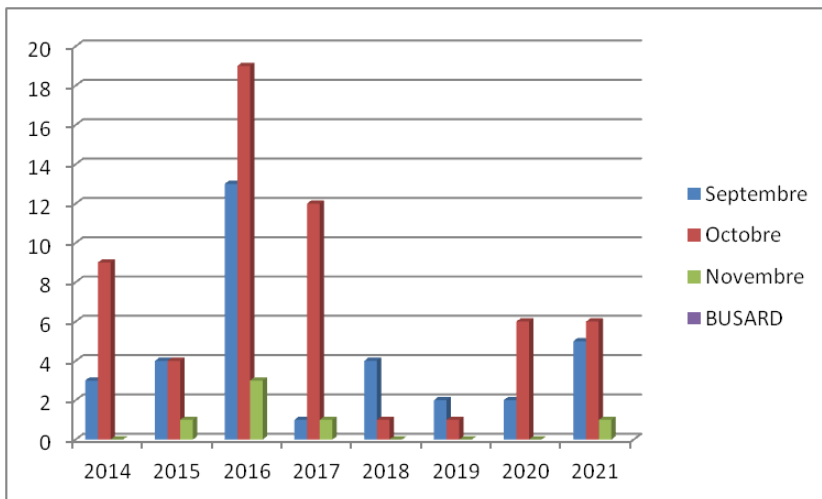
Balbusard pêcheur



REMARQUES : septembre est décidément le meilleur mois pour observer le Balbusard pêcheur.

MOIS RECORD : 63 individus en septembre 2015.

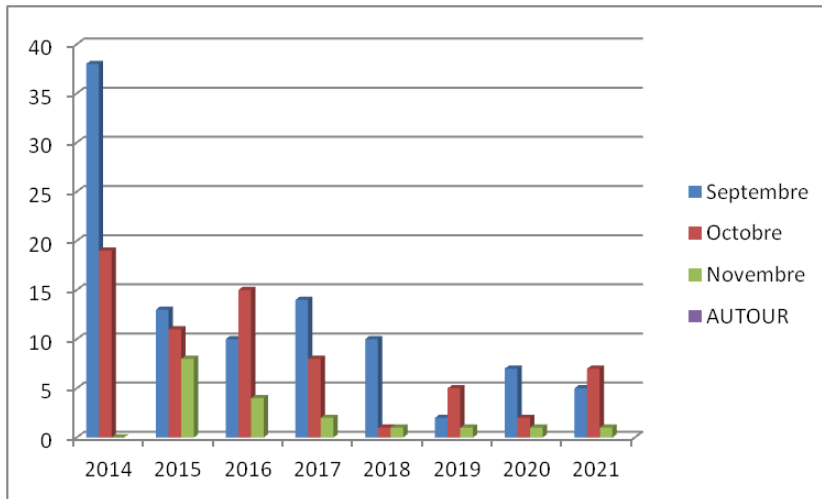
Busard des marais



REMARQUES : le Busard des marais est davantage observé en **octobre**. Le nombre d'individus reste toutefois limité.

MOIS RECORD : 19 busards observés en octobre 2016.

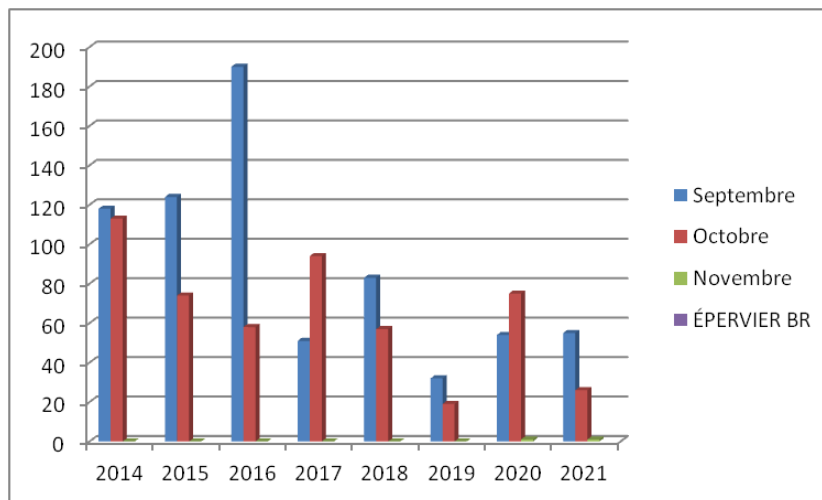
Autour des palombes



REMARQUES : l'Autour des palombes survole le SORL surtout en **septembre et en octobre**. Dès 2014 à 2018, le nombre des migrateurs observés a été plus important au SORL que lors des années subséquentes.

MOIS RECORD : 38 individus en septembre 2014.

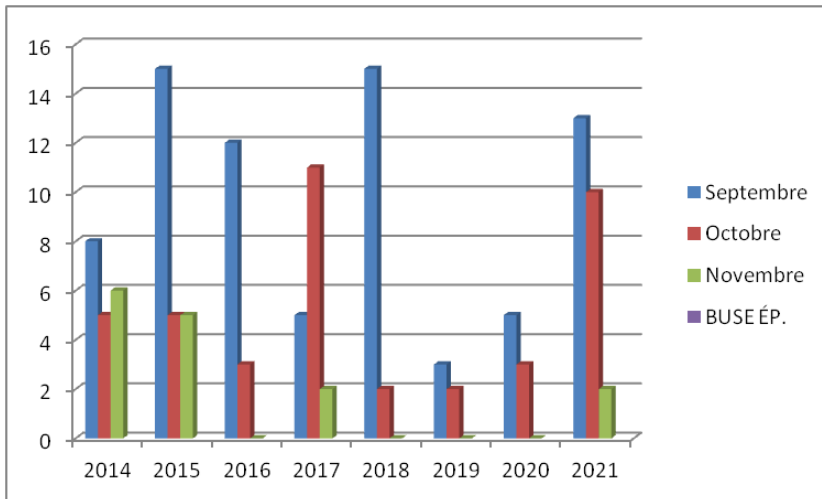
Épervier brun



REMARQUES : l'Épervier brun est rare en novembre. En **septembre** sa présence est quasi constante. Tout comme l'autour, le nombre de migrateurs au SORL semble moindre à compter de 2017.

MOIS RECORD : 190 Éperviers bruns observés en septembre 2016.

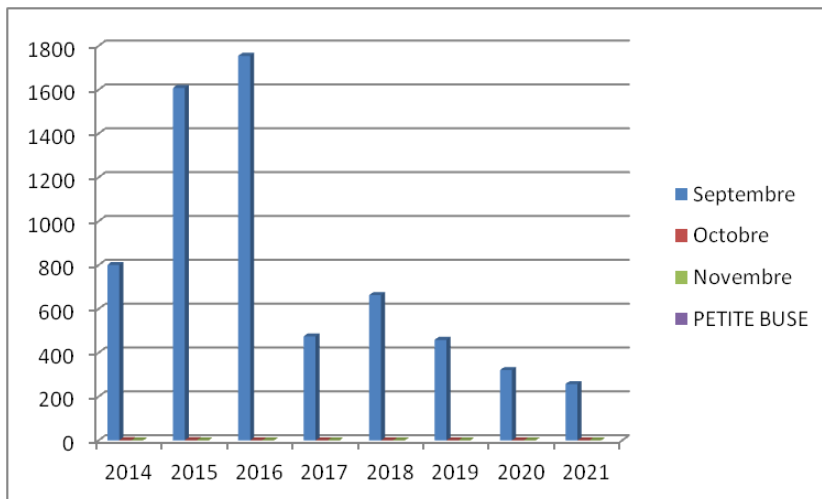
Buse à épaulettes



REMARQUES : septembre est le meilleur mois pour observer la Buse à épaulettes. Toutefois le nombre d'individus observé au SORL reste marginal.

MOIS RECORD : 15 individus en septembre 2015 et 2018.

Petite Buse

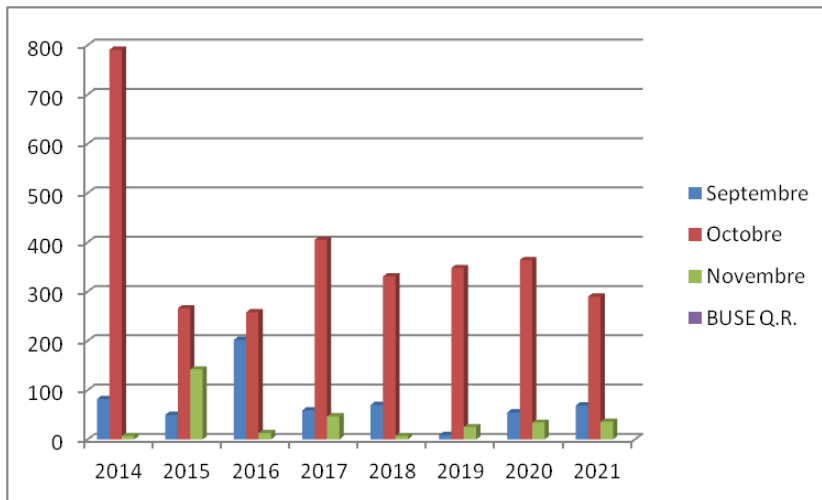


REMARQUES : comme on le sait depuis longtemps, c'est en septembre que la Petite Buse survole le SORL. On remarque une diminution marquée du passage des Petites Buses au SORL à compter de l'année 2017.

MOIS RECORD : en septembre 2016, 1 755 Petites Buses ont survolé le SORL et 1 605 en septembre 2015.

JOURNÉE RECORD : 938 individus ont survolé le SORL le 12 septembre 2016

Buse à queue rousse

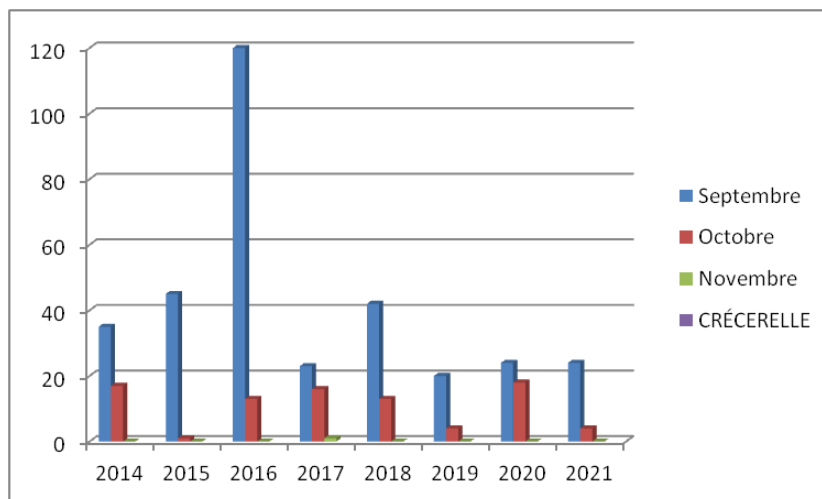


REMARQUES : octobre est le meilleur mois pour observer la Buse à queue rousse au SORL dont la présence est quasi constante année après année, si l'on excepte octobre 2014, où les observations représentent le double de celles des années suivantes.

MOIS RECORD : 791 individus en octobre 2014.

JOURNÉE RECORD : on a dénombré 152 Buses à queue rousse le 20 octobre 2014.

Crécerelle d'Amérique



REMARQUES : la Crécerelle d'Amérique est observée davantage en **septembre**.

MOIS RECORD : 120 Crécerelles d'Amérique ont été observées en septembre 2016.

Histogrammes et analyse: Marcel Harnois, collaboration Bernard Dugas

Compilation des données mensuelles : Serge Dupré

Observateurs au SORL : Bernard Dugas, Serge Dupré, Marcel Harnois, Roger Turgeon, Pierrette Gaudet

Analyse saisonnière : Hiver 2021 - 2022

Par Bernard Dugas

Hiver	Nombre d'observateurs	Nombre de feuillets	Nombre d'espèces	Nombre de mentions	Nombre d'heures d'observation
2016-2017	166	895	92	5 092	777
2017-2018	148	1 255	92	7 318	1 349
2018-2019	217	1 504	90	8 231	1 262
2019-2020	318	1 743	94	8 957	1 331
2020-2021	338	2 694	106	15 041	2 593,5
2021-2022	445	2 484	112	13 349	2 280

On trouvera peut-être étrange de débiter cette analyse par la chanson nostalgique du grand poète Vigneault [Ah que l'hiver - YouTube](#) racontant l'hiver d'une lointaine époque où une des principales activités était de le regarder passer... !! Ah! l'hiver, saison mythique dont plusieurs prennent le malin plaisir à faire courir la rumeur qu'il dure plus longtemps que les trois autres saisons. En froid avec l'hiver, si vous voulez mon avis ...

En réalité les feuillets eBird, en augmentation chaque année, démontrent bien qu'il n'est plus le « canard boiteux » des saisons ornithologiques. Une fois que les belles parulines et autres migrateurs frieux auront fait verser une dernière larme, la plupart des observateurs courent le tournesol en spécial et les mangeoires dernier cri. Ne leur reste plus qu'à attendre les colorés ailés venus du nord en souhaitant fortement que Gros-becs errants, sizerins, Jaseurs boréaux et autres « pas sorteux » du Nord aient poussé leur errance dans le sud québécois.

Certes, le moins coloré du « groupe hivernal » est le Harfang des neiges, mais il n'en a cure, car l'hiver durant il aura comme à chaque année la foule d'observateurs et photographes à ses serres ...!!

Si l'hiver est également la saison des repas gargantuesques, des toux et des rhumes responsables des nez en trompette ou des promesses non tenues du Jour de l'An, il fait le bonheur de la plupart des observateurs d'oiseaux. En définitive, de quoi faire (quasiment) oublier que cette saison-là n'est pas que pelletages et engelures. À vous de voir si la descrip-

tion en résumé du dernier hiver ornithologique dans Lanaudière ressemble à celui que vous avez vécu.

Résistons cependant à la tentation de débiter par les espèces hivernales aussi rares que colorées qui trop souvent saluent brièvement quelques chanceux observateurs avant de retourner faire des « petits nordiques » et saluons la forte présence de 3 espèces l'hiver dernier.

En tête de liste et sans recomptage à la clef, l'enjouée **Mésange à tête noire** mentionnée par **282 observateurs/trices, i.e. 63%** du total de personnes ayant joué d'la jumelle en terres lanaudoises. Pourcentage à faire rêver l'observateur en train de rédiger sans savoir si plusieurs liront cette analyse sans prétention ...!!

Le **Geai bleu est bon 2^e avec 31%** des observateurs, suivi du discret **Junco ardoisé, 25%** des observateurs l'ayant inscrit à leurs feuillets.

En ajoutant quelques autres au trio précédent, on retrouve le réel groupe d'oiseaux qui égayent notre hiver. Leurs parades sont quotidiennes, généralement aux mangeoires à quelques pas des fenêtres et faisant de vous la/le Carboneutre à jumelles par excellence de votre rue. En définitive, de fidèles et saisonniers compagnons ailés que l'on prend trop souvent pour acquis en oubliant que ce sont souvent eux à l'origine de l'intérêt ornithologique de la plupart d'entre nous.

Considérant que l'analyse saisonnière, comme les autres sujets dans *L'Oriole*, bénéficie d'un espace restreint, il est impossible d'évoquer la centaine d'espèces observées l'hiver dernier. Un peu par tradition les espèces dites rares (et vues rarement, évidemment) occupent plus de place dans l'analyse.

Mais retenons que l'attention porte à la rareté de l'oiseau (particulièrement en saison hivernale) est souvent reliée à la région où il est observé. Par exemple, une seule Mésange à tête brune vue dans le sud de Lanaudière fera davantage la manchette que 5 individus de la même espèce en Matawinie. En résumé, la rareté est une notion plutôt subjective et aucune définition ne conviendra à tous.

RARETÉS HIVERNALES

Cette catégorie regroupe généralement des oiseaux dont la visite furtive ou le retard à effectuer leur migration sont occasionnels. Avec le temps, on s'est demandé si cette valse-hésitation (partir ou rester là) pourrait s'avérer profitable pour un oiseau granivore qui ferait ainsi l'économie d'un aller-retour migratoire. La réponse à ce questionnement se trouve probablement dans le nombre anecdotique à tenter cet hivernage risqué. Mais, aucune hésitation, à court ou moyen terme cette « valse » est généralement fatale pour l'oiseau insectivore s'il persiste et signe à ne pas traverser les douanes ...

Bruant familier : un individu à **Terrebonne le 26 décembre**. Observé à plusieurs reprises par la suite par B. Lavoie et revu par le même observateur jusqu'à la fin février. Plusieurs observations de l'espèce à Laval et Montréal durant la même période. Manifestement un nicheur migrateur qui n'a pas voulu traverser les frontières ...

Tohi à flancs roux : un individu à **Sainte-Julienne le 21 décembre** (photo à l'appui) par D. Déry. Observé quelques jours auparavant et par la suite à ses mangeoires. Un autre individu (probablement) observé le **10 février à Saint-Thomas** par S. Heredia, toujours à des mangeoires.

Bruant fauve : un individu, à **Saint-Michel-des-Saints**. Observé à quelques reprises par J. Gagnon, A. Sylvain, P. Masse, entre **le 3 décembre et le 4 jan-**



Bruant fauve : Pierre Masse

vier, sur le site d'une Pourvoirie située 16 km au nord de cette municipalité. Depuis la fondation de la SOL (1983), l'espèce a été observée en hiver à quelques reprises dans le sud de Lanaudière, mais il s'agit d'une première hivernale au nord de La Plaine.

Troglodyte de Caroline : un individu à une mangeoire (Repentigny), A. Valade **le 20 février**. Seule observation de la saison pour cette espèce dont la présence aux mangeoires est surtout notée en hiver. L'observateur n'est pas parvenu à prendre une photo avant qu'une Pie Grièche boréale fasse fuir l'oiseau. Une rencontre « nord-sud » dont l'issue est inconnue.

Pic Flamboyant : **trois individus** signalés par sept observateurs entre le **5 décembre et le 21 février** dans des secteurs assez distants du sud de Lanaudière. Espèce bouffeuse réputée de fourmis qui diversifia sûrement son régime alimentaire pour traverser ainsi les froidures hivernales.

Martin-Pêcheur d'Amérique



Martin-pêcheur d'Amérique : Christian Veevaete

Un individu à Saint-Lin-Laurentides, 14 janvier. Adulte mâle s'alimentant régulièrement dans un petit ruisseau à proximité d'habitations. Observé et photographié par C. Veevaete à proximité de sa demeure. Depuis 2013, l'espèce est souvent observée et photographiée en hiver dans ce secteur.

VEDETTES DU DERNIER HIVER

Moineau Friquet



Moineau friquet : Marie Morrissette

Ni plus ni moins que la vedette de fin d'année 2021. **Un Individu** observé d'abord le **17 novembre à Saint-Barthélemy par Marie Morrissette**, accompagnant un groupe de Moineaux domestiques sous ses mangeoires.

D'abord incrédule, l'observatrice en fit part peu après à plusieurs observateurs lors d'une sortie de la SOL. Voilà que le groupe se retrouva dare-dare à proximité des mangeoires de Marie où yeux et jumelles s'écartillaient devant ce **mythique Moineau Friquet, espèce jamais observée au Québec**. Roulement de tambours, sonnez trompettes... la communauté ornithologique d'un peu partout de la province et d'ailleurs défila quotidiennement à ce site.

La grande majorité des observateurs d'oiseaux reconnaîtront sûrement qu'ils auraient bien rigolé, le 16 novembre, si quelqu'un avait prédit qu'ils seraient jusqu'au 29 décembre en pâmoison devant un attroupement de Moineaux domestiques dans lequel se trouvait régulièrement « Charlie Friquet » ...!!

On dit souvent que toute bonne chose a une fin; laissons donc raconter par Marie celle de l'oiseau qu'elle bichonnait depuis plus de 40 jours :

“ Je l'avais aperçu dans la matinée du 29 décembre toujours en compagnie de Moineaux domestiques. Vers 13 h, j'aperçois un gros épervier fonçant dans un talus où des Moineaux s'étaient réfugiés. L'épervier en ressortit avec un oiseau dans ses serres avant de s'installer dans l'arbre devant ma fenêtre. J'ignorais quelle espèce d'épervier il s'agissait, mais je reconnus mon Moineau Friquet dans ses serres. Je pris ma caméra pour immortaliser ce triste geste pendant que sur mes joues coulaient des larmes.”

Paruline à gorge jaune



Paruline à gorge jaune : Louis Lemay

Une paruline en hiver... Rare en plus ... mais qu'est-ce que c'est ça...? Apparue le **2 novembre** aux mangeoires **d'Andrée Marcoux et de son mari à Lavaltrie**; manifestement elle trouva gîte et couvert à son goût car elle y était toujours le **29 décembre**. Cette paruline, aussi rare qu'elle puisse être (**2^e mention dans Lanaudière**), est insectivore comme ses congénères. Sa longue présence de 60 jours au même site lui a sûrement fait vivre une « galère alimentaire » mais les bons soins des proprios ne sont pas étrangers à sa résistance pendant les longues nuits froides de décembre.

La dernière observation de cette intrépide paruline fut de Mme Marcoux (sa grande bienfaitrice) qui écrivait le 29 décembre "À -26 °C avec facteur vent, elle est toujours là à m'attendre le matin pour son déjeuner, incroyable cette paruline !"

Inquiète de son absence à son « rituel » déjeuner le lendemain, Mme Marcoux la trouva morte dans un abri de fortune aménagé par un voisin où elle passait toutes ces nuits depuis novembre 2021.

L'inévitable s'était donc produit cette nuit-là, mais le dénouement de cette aventure connut son apothéose le 25 janvier alors que sa dépouille se retrouva au Musée canadien de la Nature à Ottawa. Aventure très joliment racontée par Andrée Marcoux dans le numéro de **L'Oriole du printemps 2022**.

Grive à collier



Un individu observé le **15 novembre**, aux mangeoires d'une résidence rue Bernard à **Sainte-Émilie-de-l'Énergie**. Espèce très abondante à l'ouest des Rocheuses qui fait des incursions hivernales sporadiques dans l'Est canadien. Il s'agissait d'une **2^e présence dans Lanaudière** (la précédente en février 2001). Nicheur de la côte ouest jusqu'aux rives de la mer de Beaufort, le froid québécois ne l'effraie manifestement pas, sa dernière observation (toujours au même endroit) étant le 4 février.

Carouge à tête jaune



Un individu observé les **17 et 18 décembre** à **Saint-Barthélemy (rang du Fleuve)** M. O'Neill, G. Labonté, (Photo) C. Bisson. L'oiseau avait été mentionné à quelques reprises dans le même secteur en novembre. Après la mi-décembre il a surtout été observé quelques kms à l'Est sur le territoire de Maskinongé. Il s'agit d'une 4^e présence à vie dans Lanaudière.

Solitaire de Townsend



Une primeur québécoise étant toujours présente en début d'hiver, pourquoi ne pas terminer 2021 et débuter la suivante par une **primeur lanaudoise** maintenant.

Alors rien de moins qu'un **Solitaire de Townsend le 26 décembre à Terrebonne**, autre oiseau « égaré » de la côte Ouest et visiteur hivernal pas trop sorteur dans l'Est. L'oiseau fut observé plusieurs fois jusqu'au 4 janvier et pas revu par la suite.

MENTIONS SPÉCIALES

Aigle royal

Depuis **2016** le SORL est le seul endroit dans Lanaudière où l'espèce est observée en période hivernale. **Un individu le 5 décembre et trois autres le 12 décembre**, journée tardive pour la migration, mais ayant néanmoins permis d'observer quatre autres espèces de rapaces dont trois pygargues, six Buses à queue rousse et un Autour des palombes.

"Note : Concernant la migration automnale de l'**Aigle royal** sur le territoire de Lanaudière, les données eBird en date du 3 décembre 2022 dénombrent **360 individus depuis 2012**, pour la période **septembre/décembre**. De ce total, **344 individus** furent observés au site **du SORL, onze individus au nord de Rawdon et Saint-Gabriel-de-Brandon** (Matawinie et Autray) et **5 dans la Plaine**. Certes la durée d'observation au SORL est fort différente de celle des autres secteurs mais ces données indiquent clairement que le corridor migratoire automnal de l'espèce dans Lanaudière se situe au début des contreforts du Piedmont. On peut retrouver les mentions eBird du SORL au lien **« Décompte des rapaces au SORL (site réservé au décompte officiel) »**.

Une **Grive solitaire** s'alimentant de fruits dans le Parc du Geai bleu à Terrebonne (**29 décembre**). Observation de L. Paquette et R. Faucher.

Un **Plongeon Huard** en bordure de l'île Lebel (Repentigny) observé le **26 décembre** par Arnaud Valade.

N.B. Mentions tardives record dans Lanaudière pour ces deux espèces.

Note : Ne cherchez pas les commentaires sur l'une ou l'autre des trois espèces jugées « sensibles » selon les règles d'eBird. À savoir la **Chouette lapone, la Chouette épervière et le Faucon Gerfaut**. C'est un secret de polichinelle que certaines d'entre elles ont

été vues et très probablement photographiées d'une plume à l'autre. Mais vous savez, c'est très grand Lanaudière... ??

FAITS D'HIVER

Le total hivernal de **112 espèces** constitue un record pour Lanaudière. Forte augmentation d'observateurs, ajout de plusieurs raretés peu communes ou hasard, disons que la barre sera très haute quand le train de l'hiver 2022-23 sortira de la gare le 1^{er} décembre 2022.

La plupart des feuillets contiennent peu ou pas de commentaires de la personne l'ayant complété. Faisons néanmoins une courte incursion dans quelques-uns en nommant d'abord l'espèce concernée. Les auteur(e)s se reconnaîtront probablement...

Tétras du Canada : (Saint-Donat) " Un individu, directement sur la route. Ligne blanche sous l'œil." On comprendra ici qu'une ligne blanche descend sous l'œil du mâle Tétras et non qu'il fût trouvé au centre de la chaussée...!

Goéland argenté : (site d'enfouissement) " 600 individus. C'est un petit nombre sur ce site... Sur semaine, lorsque les camions vident les détritiques il y en a davantage." Petit dimanche, grosse semaine semble-t-il...

Épervier brun : un individu : 1^{er} commentaire : " Surveillait mes mangeoires." ; 2^e : " Il a mangé un cardinal." En résumé, un surveillant mangeur de mangeur aux mangeoires. Sacré futé tout de même...

Pic à dos noir : (Saint-Donat) " un individu qui picorait un sapin malgré les motoneiges à 15 pieds de lui." Quel employeur n'apprécierait pas pareille concentration au travail...!!

CHAUD, CHAUD... LA COURSE AUX RARETÉS HIVERNALES... !!

Comme mentionné plus tôt, la présence de plusieurs espèces rares (dont la primeur québécoise de Saint-Barthélemy) incita de nombreux observateurs venant d'un peu partout au Québec et d'ailleurs (quinze observateurs ontariens, selon les feuillets eBird complétés) d'ajouter ces raretés ailées à leur palmarès ornithologique.

Aux **Paruline à gorge jaune**, **Grive à collier** et **Moi-neau Friquet**, voilà que dans la dernière semaine de décembre s'est amené le **Solitaire de Townsend**, espèce vue pour la première fois à vie dans Lanaudière. N'en jetez plus la cour était pleine....

J'évoque à nouveau ces 4 espèces rares en terminant l'analyse saisonnière parce qu'il a fallu faire le constat certains jours que la cour des propriétaires concernés était « vraiment pleine » d'observateurs et photographes. Comble de l'ironie, la présence des trois premières avait été signalée par les généreux propriétaires eux-mêmes, mais comment pouvaient-

ils prévoir que leur oiseau rare s'attarderait des semaines durant à leurs buffets extérieurs et susciterait une pareille déferlante de passionnés d'oiseaux dont certains ont parfois le sens du mot « privé » très élastique...!!

La communauté ornithologique doit saluer la générosité et le tact de ces propriétaires et reconnaître sans gêne que, l'hiver dernier, son code d'éthique fut parfois autant piétiné que les terrains entourant les demeures où évoluaient ces raretés ailées.

LA SOL EST À LA RECHERCHE D'UN RESPONSABLE DU CONTENU POUR L'ÉQUIPE DE PUBLICATION DE L'ORIOLE

Dans le but de renouveler ses effectifs et d'assurer la pérennité de ses activités, la Société d'ornithologie de Lanaudière (SOL) est à la recherche de candidat(e)s intéressé(e)s à occuper le poste de **Responsable du contenu** pour l'équipe de publication de la revue *L'Oriole*.

La revue *L'Oriole* est publiée quatre fois par année. L'équipe de production se compose de trois personnes : le **Responsable du contenu**, le **Responsable de la mise en page** et le **Réviseur linguistique**.

MANDAT ET TÂCHES DU RESPONSABLE DU CONTENU

À titre de **Responsable du contenu**, la personne choisie aura le **mandat** de commander et de recueillir les articles pour chacun des numéros, de fournir un contenu intéressant et varié qui soit en relation avec la saison et les observations ornithologiques, et ce pour chacune des quatre parutions annuelles.

Pour accomplir son mandat, il aura les **tâches** de...

Commander des articles pour la revue.

À l'occasion, écrire ou commander des éditoriaux.

Transmettre les textes reçus au **responsable de la mise en page**, généralement en format **word** ou en format **publis-her** lorsque l'auteur de l'article l'a fait parvenir directement dans ce format.

S'assurer de l'exactitude des informations présentées dans chacune des pages.

Faire la recherche de photos permettant d'illustrer les textes, s'il y a lieu, et les transmettre au **responsable de la mise en page**. La SOL dispose d'une importante banque de photographies d'oiseaux avec autorisation d'utilisation.

Assurer le respect des règles grammaticales et le bon français des textes.

Approuver le montage final fait par le **responsable de la mise en page** : conformité des titres, intégralité des textes, coupures de mots, alignements, etc.

Assurer la diffusion de *L'Oriole* (en format PDF) auprès des membres, des commanditaires, de la Bibliothèque nationale du Québec et de Bibliothèque et Archives Canada.

La personne recherchée devra posséder des connaissances en ornithologie lui permettant de s'interroger, s'il y a lieu, sur l'exactitude d'une information et être en mesure d'en référer aux ornithologues plus avertis de la SOL si nécessaire.

Le candidat ou la candidate retenu(e) bénéficiera d'une formation et aura l'appui du CA et des membres de la SOL pour mener à bien ses tâches.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur candidature à l'adresse suivante :
sollanaudiere.messages@gmail.com

Rapports des activités ornithologiques de l'automne 2022

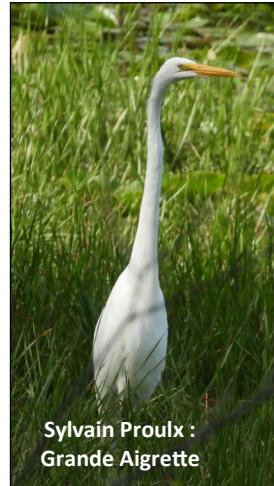
Par Luc Foisy, en collaboration avec les animateurs et animatrices des activités

Samedi 3 septembre 2022

Sortie ornitho-vélo à l'Île Saint-Ignace

Guide : Sylvain Proulx

Trois membres ont répondu à l'invitation et ont parcouru les chemins de l'île Saint-Ignace à vélo. Ils ont observé 24 espèces d'oiseaux dont 17 Canards branchus, six Grands Hérons, 3 Grandes Aigrettes et une Paruline à tête cendrée.



Samedi 10 septembre 2022

Sortie des débutants au Parc écologique du Ruisseau-de-feu

Guides : Sylvain Proulx et Bertrand Dumont



Voici le commentaire de Sylvain et Bertrand sur cette sortie.

«Cette sortie de la SOL au Parc faunique du Ruisseau-de-Feu a été guidée par Sylvain Proulx et Bertrand Dumont sous une canicule dès 10 h le matin.

Elle avait pour but d'observer des canards, des oiseaux des marais, des passereaux en migration et d'initier de nouveaux membres à l'ornithologie.»

« Cette sortie a permis aux 12 participants d'observer au total 31 espèces d'oiseaux et de tisser des liens entre nouveaux et anciens membres.

La vedette tant recherchée, le Petit Blongios a finalement été trouvée après plusieurs minutes de recherche et observée par tous. Plusieurs espèces de canards, Grande Aigrette, Bihoreaux gris, Grèbe à bec bigarré et Gallinule d'Amérique ont été observées. Une sortie bien agréable! »

Samedi 17 septembre 2022

Sortie ornitho-photo au Parc-nature de la Pointe-aux-Prairies

Votre guide : Pierre Marchand

Voici le commentaire de Bertrand Dumont sur cette sortie.

« Cette sortie au Parc-nature de la Pointe-aux-Prairies secteur des Marais a été guidée par Pierre Marchand par temps idéal, merveilleusement ensoleillé et frais. Six membres de la SOL y ont participé et ils ont eu le loisir d'observer 34 espèces en un peu moins de 4 heures.

Pics flamboyants, Moqueurs chat et roux, Canards branchus et Viréos mélodieux étaient omniprésents dans les sentiers, nous donnant quelques opportunités de faire de belles photos. L'excursion s'est terminée par une belle observation d'un Héron vert et de Chardonnerets jaunes qui nourrissaient encore leur jeunes dans les thuyas. Merci à Pierre Marchand pour cette belle sortie qui sera à refaire. »



© B. Dumont



©Hoan Luong :Héron vert



© Hoan Luong : Viréo mélodieux



© Pierre Marchand : Moqueur chat

CHAUSSURES
Jurand

Ajustements spécialisés

T. 450 753-5907 | F. 450 755-4774
436, boul. Manseau, Joliette | chaussuresdurand@videotron.ca

PHOTO

L'EXCELLENCE EN IMAGE

64 rue Baby Joliette J6E 2V5
www.photoj.ca Tel: (450) 759-6956

Samedi 24 septembre 2022**Baie-du-Febvre aux couleurs de l'automne!**

Votre guide: Justin Lapierre



Pic à ventre roux

Lors de cette sortie guidée par Justin Lapierre dans le Centre-du-Québec, treize observateurs ont observé 40 espèces d'oiseaux. Le moment fort : un Pic à ventre roux repéré à la dernière minute au parc écomaritime de l'Anse-du-Port à Nicolet.

Dimanche 25 septembre 2022**Sortie à la Réserve naturelle de Pointe-Yamachiche**

Guides : Linda et Gilles Cossette

Voici le commentaire de Linda et Gilles.

« C'est le 25 septembre qu'a eu lieu notre visite à la Pointe de Yamachiche. Avec un groupe d'une douzaine de membres de la SOL, nous avons observé 34 espèces.

Moqueur chat
© Michèle Amyot

Les limicoles se faisaient rares, mais l'entrée du parcours nous a retenu pour une bonne trentaine de minutes. Les Moqueurs chats et les bruants foisonnaient tout autour. Sur le parcours, toujours au même endroit, le Pic à ventre roux était présent et s'est laissé observer à l'aller comme au retour. Cette année fût encore une belle visite d'observation. Merci aux participants et rendez-vous l'an prochain. »

Samedi 1 octobre 2022**Symphonie des couleurs et la SOL à Saint-Donat**

Guides : Jean-François Piché et Marie-Chantal Brault.

Dans le cadre de la Symphonie des couleurs de Saint-Donat, Jean-François et Marie-Chantal ont donné une conférence s'adressant à des débutants en début d'après-midi, puis, de 15 h à 17h, ont guidé une sortie au sentier des Étangs de Saint-Donat-de-Montcalm. Voici le commentaire de Jean-François.

« Il y a eu 20 participants à la conférence et environ une dizaine à la sortie. Les gens ont beaucoup apprécié la conférence et la sortie aussi. Les gens ont eu un coup de cœur pour les Sarcelles à ailes bleues qu'on voit rarement aux étangs. »



Sarcelle à ailes bleues : Denis Allard

Dimanche 9 octobre 2022**Sortie à la SCIRBI**

Guide : Daniel Pageau

Voici le commentaire de Daniel Pageau.

« Sortie entamée sous un ciel gris et pluvieux qui s'est terminée par une belle journée d'automne. Cinq heures de marche par bon vent, ce qui ne nous a pas empêchés d'observer plus de 25 espèces d'oiseaux. Félicitations et merci aux six participants pour leur implication et leur patience dans cette sortie un peu plus longue que prévue ».



La sortie a duré 5 heures. La durée prévue était de 4 heures. Personne ne s'en est plaint, même pas le jeune homme âgé de 10 ans qui a fait toute l'activité sans rechigner ».

Samedi 15 octobre 2022**Sortie au Parc-nature de l'île-de-la-Visitation**

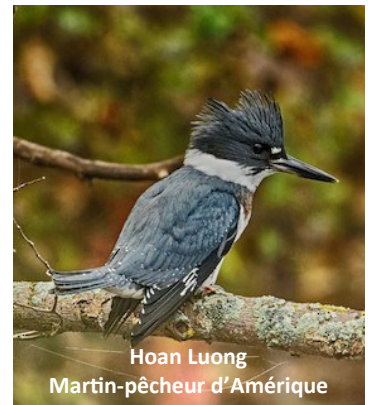
Guide : Pierre Marchand

« Pour cette sortie, il y a eu sept participants, huit en m'incluant. Malgré un fort brouillard durant la première heure, nous avons pu observer 26 espèces dont le Bihoreau gris juvénile, le Grand Héron, le Roitelet à couronne dorée, le Martin-pêcheur d'Amérique et plusieurs Urubus à tête rouge. Le tout s'est terminé dans le beau temps et la bonne humeur ».

Pierre Marchand



Photo : Pierre Marchand

Pierre Marchand
Bihoreau grisHoan Luong
Martin-pêcheur d'Amérique**Dimanche 16 octobre 2022****Sortie au Technoparc Montréal**

Guide : Gaspard Tanguay-Labrosse (SBM).

Voici le commentaire de Sylvia Heredia qui a participé à la sortie.

« Ce fut une sortie en partenariat avec la SBM. Nous étions 10 membres, de tous les âges. Nous avons eu une très belle journée ensoleillée. Gaspard (Tanguay-Labrosse), notre guide, nous a fait découvrir les endroits cachés du Technoparc. Un total de 33 espèces observées. Un coup de cœur... peut-être le petit Valentino qui est le seul à avoir découvert l'Épervier de Cooper perché dans un arbre à la fin de notre sortie. Un partenariat à refaire, c'est certain! ».



© Sylvia Heredia



© Barbara Marsolais

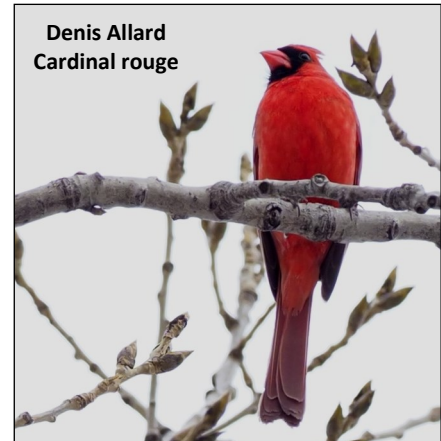
Épervier de Cooper

Mardi 18 octobre 2022**Sortie au Parc de l'Île-des-Moulins**

Guide : Dominique Savard.

« Cinq participants étaient présents à cette sortie : Laurent DeBlois et Édith Payette, Louise et André Dugas, Marc Tourangeau. 19 espèces ont été observées, les Bernaches du Canada, les Goélands à bec Cerclé, les Mésanges à tête noire et les Pigeons bizet ont été vus en grand nombre. Deux magnifiques Cardinaux rouges mâles étaient présents, ainsi qu'un Martin-Pêcheur d'Amérique et un Bruant à gorge blanche. Plusieurs Moineaux domestiques, dont quelques-uns agrippés aux briques des maisons. L'activité a duré 202 minutes, accompagnée d'un soleil et des couleurs magnifiques. ».

Dominique Savard



Denis Allard
Cardinal rouge

Samedi 22 octobre 2022**Sortie à la Réserve naturelle de Pointe-Yamachiche**

Guide : Justin Lapierre.

Voici un résumé de la sortie par Justin Lapierre.

« Neuf observateurs ont vu 42 espèces. Le moment fort : la nuée de plusieurs dizaines de Mésanges à tête noire (très près d'une centaine) qui se déplaçaient de buissons en buissons à la pointe, ainsi que la nuée de plusieurs dizaines de Merles d'Amérique en migration, volant à la pointe. ».



Denis Allard
Merle d'Amérique

Mercredi 3 novembre 2022**Sortie au Parc écologique du Ruisseau-de-Feu**

Guide et commentaire: Bertrand Dumont.

« Par un temps radieux, quinze participants se sont rencontrés pour une sortie des plus réussies! Plusieurs canards, grèbes, foulques, grandes aigrettes et passereaux étaient encore présents. Au total 29 espèces ont pu être observées, un Moqueur polyglotte remporte la palme! À quelques mètres du sentier de bois, il s'est laissé observer pour le plus grand bonheur de tous! L'entraide, le partage et la bonne humeur étaient au rendez-vous! Une sortie à refaire sans faute ».



Gerry Marino
Moqueur polyglotte



Photo : Roger Turgeon